



SOCIÉTÉ ROYALE  
D'ARCHÉOLOGIE  
DE BRUXELLES

---

BULLETIN  
D'INFORMATION

N°45 - JUIN 2006



Avec le soutien de  
L'ECHEVINAT DE LA CULTURE  
DE LA VILLE DE BRUXELLES

## 3000 ANS AVANT STONEHENGE

Bulletin d'Information Décembre 2004...

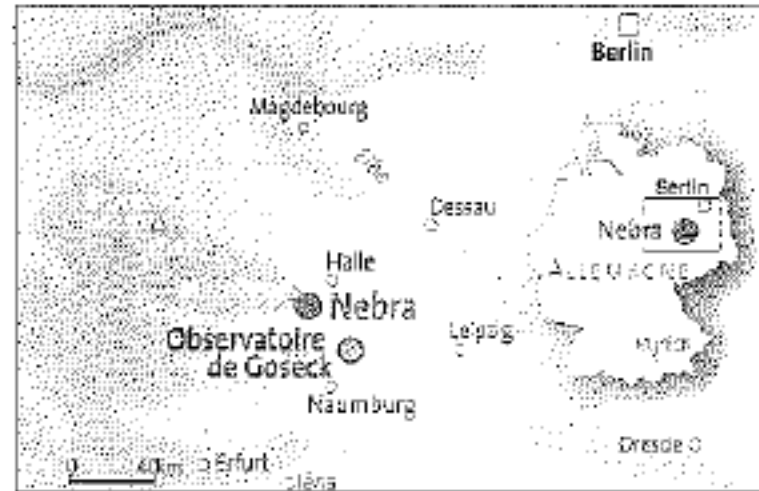
Vous vous souvenez ?

Nous vous annonçons la récente découverte à NEBRA (N. de Leipzig, All.) d'un disque en bronze, gravé et incrusté d'or. Il représentait la voûte céleste avec son soleil, sa lune, ses trente-deux étoiles (avec les 7 Pléiades) et, en bordure, une embarcation.

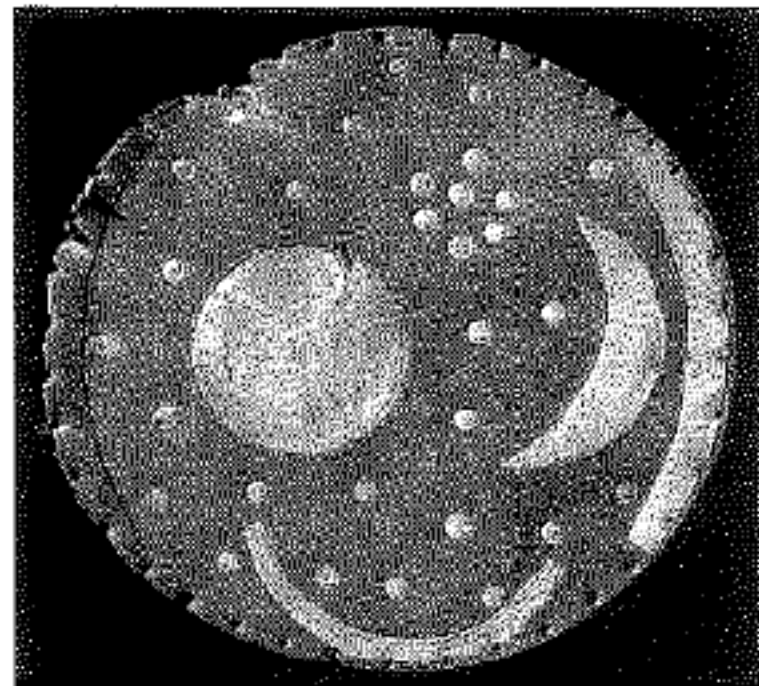
Nous vous apportons ici les derniers détails.

Découvert sur le sommet du Mittelberg, ce "vieux couvercle" faisait partie d'un dépôt votif de plusieurs objets de bronze, dont deux épées à poignée en or. Il a un diamètre de 32 cm et, grâce aux études sur ses gravures et sur la provenance de l'or employé, on peut affirmer que l'horizon (c'est-à-dire les deux arcs en bordure) a été ajouté ultérieurement ainsi que l'embarcation, plus tardive encore. La quarantaine de perforations qui l'entoure pourrait nous faire supposer que le disque devait être fixé sur un support.

« Deux siècles avant les Mésopotamiens et les Hittites (1400 av. J.-



*Nebra se situe au sud du massif du Hartz qui culmine au Brocken.*



C.) des populations de l'âge du Bronze, considérées comme primitives, ont su représenter la voûte céleste » fait remarquer, avec enthousiasme, Wolfhard Schlosser, astronome de Bochum.

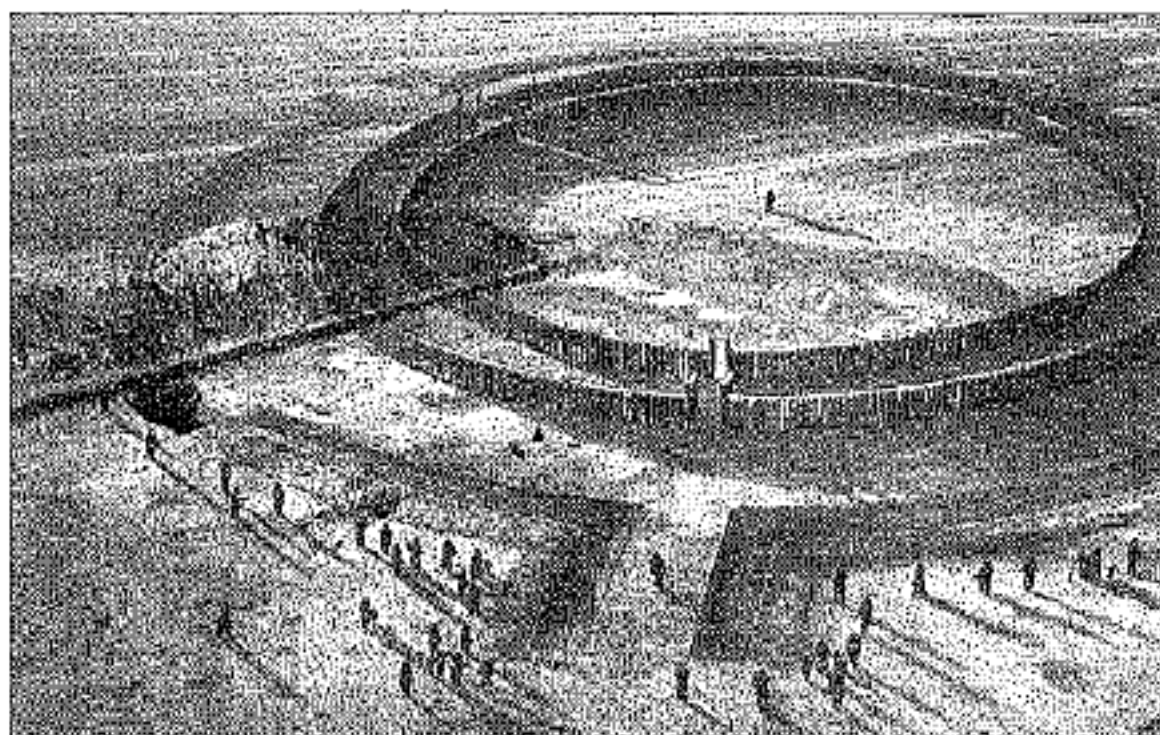
Quant à Harald Meller, directeur du Musée de Halle (en Saxe-Anhalt) - où le disque restauré est ex-

posé - il va plus loin: en interprétant la voûte céleste comme une coupole recouvrant la terre plate c'est déjà, dit-il, le même modèle de conception du monde que celui décrit, mille ans après, par Thalès de Milet (VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.).

Quittant NEBRA, à quelque 20 km de là, nous arrivons à GOSECK, pour y découvrir un observatoire astronomique plus ancien encore: il a 7000 ans d'âge. Sur

culture débutant, il était primordial de connaître le plus exactement possible l'époque des semences et des moissons, car l'homme commençait à produire sa nourriture ... C'était 3000 ans avant NEBRA !

Après toutes ces années de fouilles, le découvreur, François Bertennes, a vu, en décembre dernier, l'observatoire et son espace sacré enfin reconstitués ... Un voyage de notre Société ne serait-il pas une



son sommet, un fossé circulaire de 80m de diamètre protégeait une double palissade de bois haute d'environ 2m50. Cette clôture était interrompue trois fois. Trois points très importants car c'était exactement l'endroit où, aux solstices d'été (le 21 juin) et d'hiver (le 21 décembre), les rayons du soleil venaient se poser.

Pour les sociétés néolithiques, GOSECK était leur calendrier. L'agri-

bonne idée ... Y a-t-il des partants?

Autre solution: une grande exposition, qui a pour thème « la religion et l'astronomie », s'ouvre à Bâle à la « Barfüsserkirche » du 29 septembre 2006 au 29 janvier 2007. Le disque de NEBRA y sera exposé. À votre choix.

*D'après Sciences et Avenir, mars 2006*

M.L.B.

## UN CHEF-D'ŒUVRE INCONNU. DÉCOUVERTE D'UNE PEINTURE DE L'ART ITALIEN DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE

*Mademoiselle Cécile Carlier, historienne de l'art, a bien voulu rédiger à l'intention des lecteurs de notre Bulletin un résumé de la conférence qu'elle a donnée le 12 mai 2006 à l'Auditorium Conservart. Qu'elle en soit vivement remerciée!*

\* \* \*

L'église Notre-Dame de Bossière conserve en ses murs un magnifique tableau ornant le maître-autel "La Vierge à l'Enfant intercédant pour les âmes du purgatoire". À l'occasion de conférences consacrées à cette oeuvre, celle-ci était exceptionnellement exposée dans les ateliers de Conservart.



Luca Giordano, *Vierge à l'Enfant intercédant pour les âmes du purgatoire*,  
église Notre-Dame, Bossière.

C'est en 1994 que la fabrique d'église de Bossière confie la restauration de cette peinture à Conservart. Cette restauration, dirigée par Jean-Claude Echement, marque le début de l'étude de cette œuvre inédite.

Dans la littérature, nous trouvons quelques traces de ce tableau attribué avec beaucoup de fantaisie. Malgré la présence d'un monogramme composé des lettres G. L. F (situé sur le nuage sur lequel trône la Vierge à l'Enfant), "la Vierge de Bossière" est tantôt placée dans l'œuvre de Charles Licot, tantôt dans celle de Erasme Quellin.

Une piste plus sérieuse nous est proposée par Philippe Farcy. Le 9 août 1991, il publie dans *La Libre Belgique* un article intitulé "Un chef-d'œuvre oublié du Namurois. L'église de Bossière, près de Gembloux, conserve un tableau inconnu de Giordano". Dans cet article, il met en parallèle l'œuvre de Bossière et Luca Giordano en présentant une œuvre du peintre italien, "*La Madonna delle Grazie*" (chapelle Vendramin de l'église San Pietro di Castello à Venise), très proche de "la Vierge de Bossière". On y retrouve des personnages et une composition assez semblables même si le for-

mat diffère (2m sur 1,68m pour le tableau de Bossière et 3,12m sur 1,8m pour celui de Venise).



Luca Giordano, *La Madonna delle Grazie*, San Pietro di Castello, Venise

Quelques années plus tard, une troisième version est encore découverte. Elle est aujourd'hui conservée à la Sarah Campbell Foundation de Houston. Cette œuvre et celle de Bossière sont presque similaires de par la composition, le format (2,07m sur 1,55m) et les



Luca Giordano, *La Madonna con il bambino e anime del purgatori*, Sarah Campbell Foundation, Houston

personnages. Seuls un angelot et quelques têtes de *putti* sont ajoutés sur la peinture de Houston.

Malgré ces passionnantes découvertes, il est inopportun d'attribuer "*La Vierge à l'Enfant intercédant pour les âmes du purgatoire*" de Bossière à Giordano sans autres arguments. En effet, il est indispensable d'allier les études iconographiques, stylistiques, historiques et les études techniques. Une étroite collaboration entre l'histo-

rien d'art et le restaurateur est donc primordiale.

L'iconographie de cette œuvre symbolise la Contre-Réforme. En réaction aux persécutions de la Réforme, la Contre-Réforme exalte le catholicisme à travers l'art baroque. Chargé d'une double mission, il vise à éblouir et impressionner tout en véhiculant une idéologie, religieuse dans ce cas. La Vierge et le purgatoire sont particulièrement malmenés par les acteurs de

la Réforme. Face à ces "attaques", on voit fleurir des tableaux présentant ces thèmes durant le XVIIe siècle. La présence du scapulaire tenu par un angelot nous indique un lien éventuel avec l'ordre du Carmel, ordre priant pour les défunts, qui possède une dévotion toute particulière pour la Vierge.

*"La Vierge à l'Enfant intercédant pour les âmes du purgatoire"* se caractérise par un certain réalisme et une austérité. Elle ne se situe bien sûr pas dans la veine de Rubens mais elle peut néanmoins prétendre au titre "d'œuvre baroque"! Elle présente tous les critères de reconnaissance du baroque que l'on retrouve à travers tous les arts, tant plastiques que musicaux, en Europe au XVIIe siècle.

Les études techniques et la restauration de "La Vierge de Bossière" révèlent une série d'informations concernant l'authenticité, la datation et l'histoire matérielle de l'œuvre. La peinture possède une couche de préparation brun rougeâtre très en vogue à Venise au XVIIe siècle. Sa couche picturale, broyée au large pinceau, est assez fine et présente des rehauts en demi-pâte. Elle est exécutée rapidement avec grande dextérité, ce qui nous indique la qualité de la pratique du peintre. La toile originale a été entoilée. Cette toile de rentoilage est composée de deux coupons joints

par une couture. Grâce à une fenêtre de sondage, la toile originale a pu être observée. Elle se révèle être de lin, de couleur brun roux, d'épaisseur moyenne et de tissage serré comme l'on en trouve en Italie au XVIIe siècle.

En août 2005, le Professeur Giuseppe Scavizzi, co-auteur avec Oreste Ferrari de la monographie de Giordano, se rend à Bossière pour expertiser l'œuvre à la demande de Conservart. Le Professeur affirme qu'il s'agit d'une peinture de qualité, réalisée par Giordano. Grâce à la présence d'une couche de préparation brun rougeâtre et du monogramme, il propose les dates de fin 1664 - début 1665, dates auxquelles l'artiste séjourne à Venise.

Qu'en est-il des deux autres versions de *"La Vierge à l'Enfant intercédant pour les âmes du purgatoire"*? Sans examens scientifiques ni études approfondies, il est, à l'heure actuelle, impossible de comparer les œuvres entre elles, de les authentifier et de les dater.

De sa création jusqu'au XIXe siècle, l'histoire de l'œuvre reste encore un mystère. Selon la fabrique d'église, le Comte Charles Pantaléon de Romrée (1811-1887) fait don du tableau à l'église vers 1850. Celui-ci est à l'origine de grands travaux dans l'édifice, dont les

trois autels de "style" baroque. Selon les descendants de la famille de Romrée, le tableau aurait pu être ramené d'Espagne lorsque le Comte (né en Espagne) arrive en Belgique mais il aurait pu aussi être amené de Rome à l'occasion d'un long voyage du Comte lors de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception en 1854. Il est, aujourd'hui, difficile de trancher en faveur de l'une ou l'autre version. Les recherches dans les documents d'archive se poursuivent.

Longtemps oubliée, mal attribuée et laissée dans l'ombre, cette pein-

ture du maître italien retrouve aujourd'hui ses lettres de noblesse.

Note: Grâce à la communication, nous revenons sur nos recherches pour les compléter et les améliorer. A ce propos, signalons l'intervention du Professeur Didier Martens lors de la conférence. Il estime que le maître-autel date plutôt du XVIIe que du XIXe siècle comme il a été avancé. Les éléments décoratifs et l'architecture sont représentatifs du XVIIe siècle. De plus, cet autel semble avoir été adapté au tableau, ce qui laisse apparaître une incohérence architecturale.

Cécile CARLIER

## « VOLVO PRO ARTE » À GAND

Dans le cadre de l'exposition permanente de la « Volvo Cars Gent », deux artistes, Robert Van Lierde, sculpteur, et Blanche Demarets, spécialiste de la gravure, ont mis en vente quelques unes de leurs œuvres au bénéfice d'une maison de soin, la « *V.Z.W. de Kromme Boom* ». Cela se passait le 29 avril dernier.

C'était également une date d'anniversaire: celle des 95 ans de Blanche Desmarets. Il faut savoir que Madame Desmarets est une membre fidèle de notre Société depuis 1942.

La Société est très fière et très heureuse de pouvoir la féliciter chaleureusement et d'y joindre ses meilleurs vœux ...

M.L.B.



# NOTRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE STATUTAIRE

## le 27 mars 2006

Une quarantaine de membres s'étaient réunis dans la Salle de Conférence de l'Hôtel de Ville de Bruxelles en attendant la fin d'un Conseil d'Administration qui allait se terminer; l'occasion alors d'élargir le cercle en se retrouvant avec plaisir. L'Assemblée débuta ensuite.

Pas moins de cinq points furent mis à l'ordre du jour.

On passa d'abord en revue les événements de l'année 2005. Monsieur Vanrie, notre Secrétaire général, nous promena dans les visites, les excursions et les conférences.

Le Président fit ressortir les longs travaux de restauration des objets découverts en fouille, qu'ils soient métalliques ou autres, et nous annonça une reprise des fouilles Place Royale, où nous allons pouvoir, enfin, avoir accès à la quatrième tour de l'Aula Magna, que nous n'avions pu rencontrer jusqu'à présent lors de nos campagnes de fouilles.

Notre trésorier, Monsieur Bouffieux, avait fait les comptes, qui furent approuvés, non pas seulement par l'Assemblée mais surtout par nos deux vérificateurs aux comptes, Messieurs Willockx et de Groulard.

Quant à Monsieur van Puyvelde, il donna la liste des articles du tome 67 de nos « Annales ». Puisse ce volume être publié cette année encore, c'est notre plus cher désir!

Par ailleurs, nous apprenons aussi qu'un gros travail s'est achevé. En effet Monsieur Ykman nous annonce, très heureux comme nous tous, que nos nouveaux statuts ont paru au Moniteur.

Après les applaudissements unanimes, le verre de l'amitié fut le signal d'une causerie amicale et générale et c'est avec une pointe de regret que l'on entendit la sonnerie de 20 heures ... Dommage!

Mais non, à l'année prochaine, car il y aura une autre séance comme celle-ci à laquelle nous serons tous conviés en 2007.

M.L.B.



## EXPOSITIONS

### EN BELGIQUE

#### Bruxelles

##### « *L'Art nouveau : la Maison Bing* »

- Jusqu'au 23 juillet 2006.
- Musées Royaux des Beaux-Arts, 3, place Royale, 1000 Bruxelles.
- Du mardi au dimanche de 10 h. à 17 h.
- Info: 02/508.32.11.

##### « *Art du Tibet. La collection Léon Verbert* »

- Jusqu'au 27 août 2006.
- Musées Royaux d'Art et d'Histoire, 10, Parc du Cinquantenaire, 1000 Bruxelles.
- Du mardi au dimanche de 10 h. à 17 h.
- Info: 02/741.73.00.

##### « *Bruegel 06 : Bruegel en noir et blanc* ». Gravures et estampes de Bruegel.

- Jusqu'au 3 septembre 2006.
- Bibliothèque Royale de Belgique, 4, boulevard de l'Empereur, 1000 Bruxelles (Chapelle de Nassau).
- Du lundi au samedi de 10 h. à 17 h.
- Info: 02/519.53.11.

#### Liège

##### « *Lambert Lombard, peintre de la Renaissance* »

- Jusqu'au 6 août 2006.
- Salle Saint-Georges/Musée d'Art Wallon, 86, En Féronstrée, 4000 Liège.
- Du mardi au samedi de 13 h. à 18 h., mercredi jusqu'à 20 h., dimanche de 11 h. à 16 h.30.,
- Info:04/342.39.23.

##### « *La peinture aux Pays-Bas au siècle de Lambert Lombard* »

- Jusqu'au 6 août 2006.
- Musée d'Art Religieux et d'Art Mosan, rue Mère-Dieu, 4000 Liège.
- Du mardi au samedi de 11 h. à 18 h., dimanche de 11 h. à 16 h.
- Info: 04/221.42.25.

#### Mariemont

« *Celtes : Belges, Boïens, Rèmes, Volques* ». La plus importante exposition consacrée aux Celtes depuis celles de 1991 à Venise et de 1998 à Tokyo. Placée sous un commissariat international, elle réunit quelque 1.500 objets, dont des trouvailles récentes, jamais présentées au public, venus d'une trentaine de musées.

- Jusqu'au 3 décembre 2006.
- Musée Royal de Mariemont, 100, chaussée de Mariemont, 7140 Morlanwelz.
- Du mardi au dimanche de 10 h. à 18 h. (à partir du 1er novembre jusque 17 h.).

- Info: 064/21.21.93.

### Treignes

« *La Gaule restituée. Architecture et métiers de la construction en gaule romaine* »

- Jusqu'au 3 septembre 2006.
- Musée du Malgré-Tout, 28, rue de la Gare, 5670 Treignes.
- De 9 h.30 à 17 h.30, samedi et dimanche de 10 h.30 à 18 h.
- Fermé mercredi.
- Info: 060/39.02.43.

### EN ALLEMAGNE

#### Mannheim

« *Le ciel forgé. Le disque céleste de Nebra* ». Voir l'article au début du présent numéro du Bulletin.

L'exposition présente, autour du célèbre disque, un ensemble d'objets de l'âge du bronze, provenant de plus de 40 musées d'Europe et illustrant notamment, outre les modes de vie, les thèmes de l'astronomie et de la religion.

- Jusqu'au 16 juillet 2006.
  - Reiss-Engelhorn-Museen D5, 68159 Mannheim.
  - Du mardi au dimanche de 11 h. à 18 h.
  - Info: +49/621/293.3150.
- Après Halle, Copenhague, Vienne et Mannheim, ce sensationnel trésor archéologique sera transporté à Bâle pour une exposition qui s'ouvrira le 29 septembre au Historisches Museum Basel (Barfüsserkirche).

#### Bochum

« *Uluburun, fantastique épave de l'âge du Bronze* ». Découverte unique, l'épave d'Uluburun a fourni nombre d'informations concernant l'économie de l'âge du Bronze récent et a changé radicalement notre perception de la Méditerranée d'il y a 3000-4000 ans. C'est la première fois qu'autant d'objets d'Uluburun sont exposés hors de la Turquie.

- Jusqu'au 15 juillet 2006.
- Deutsches Bergbau-Museum, 28 Am Bergbaumuseum, 44791 Bochum.
- Du mardi au vendredi de 8 h.30 à 17 h., samedi et dimanche de 10 h. à 17 h.
- Info: +49/234/96.86.01.20.

J.D.V.P.

#### COMITÉ DE RÉDACTION DU BULLETIN D'INFORMATION

Pierre-P. BONENFANT  
Pierre DE VOS  
Claire DICKSTEIN-BERNARD  
David KUSMAN  
Madeleine LE BON  
Mina MARTENS  
Didier MARTENS  
Jean-Didier van PUYVELDE  
André VANRIE

*Coordination et réalisation:*  
Jean-Didier van PUYVELDE

**SECRETARIAT DE LA S.R.A.B.**  
Tél.: 02/650.24.86-Fax: 02/650.24.50